

Association Les Amis de Van

Témoignage assemblée générale 16 octobre 2022

Brigitte et Dominique Vermersch



Tout d'abord merci à Anne de nous avoir proposé de témoigner de notre attachement à Marcel Van. Voilà plus d'un an déjà, en la fête du cœur immaculé de Marie, nous avons remis à Van notre entière disponibilité pour faire connaître son message reçu de Jésus lui-même, pour porter sa cause de béatification, voire pour tout autre service que Van souhaite confier à ses amis, l'association « Les Amis de Van ».

Cette remise de notre disponibilité va de pair avec une prise de conscience : celle de tout le travail de fondation assuré par Anne, avec une détermination façonnée par celle de Van lui-même. C'est du reste la raison pour laquelle nous abordons avec confiance la tâche qui nous attend... et qui nous dépasse évidemment ! Avec confiance et abandon, et en demandant surtout au Seigneur de nous garder dans l'humilité, nous mettons nos pas dans ceux de Van, mais un peu aussi dans les vôtres chère Anne, du fait de la confiance première que vous nous avez accordée. Au nom de tous les amis de Van, recevez toute notre reconnaissance, notre gratitude pour l'œuvre accomplie, assurés aussi de votre prière pour que nous puissions continuer à nous occuper, selon le cœur de Jésus, des affaires de Van !

Du témoignage qui va suivre maintenant, nous nous proposons de le tenir à deux voix, la mienne et celle de Brigitte mon épouse, puisque nous recevons en couple cette mission. Et je reconnais d'ailleurs que c'est Brigitte qui a flirté la première avec Van...

Comment nous avons connu Van

J'étais abonnée à la revue *Parole et Prière* qui présente chaque mois les textes de la liturgie quotidienne ainsi qu'une présentation d'un saint ou d'une figure spirituelle sous la forme de méditations quotidiennes de ses écrits. Un des premiers numéros de cette revue fut consacré à Marcel Van et il m'a bouleversée. Je me suis procuré les deux livres donnés en références et je me suis plongée dans la lecture **d'Autobiographie et de Colloques**. J'ai découvert la proximité que Van entretenait avec sainte Thérèse de Lisieux, Jésus et Marie. Grâce à Van, j'ai désormais le sentiment de les connaître beaucoup plus intimement. Dans la foulée, Dominique s'est aussi plongé dans la lecture d'Autobiographie et Colloques.

Qu'est ce qui nous a touchés dans la figure de Van ?

Ce qui m'a le plus frappée, c'est la grande familiarité et la proximité que Marcel entretient avec Jésus, Marie et Thérèse. Marcel est impertinent, il a 18 ou 19 ans. Il répond à Jésus avec la fougue de son âge et celui-ci ne s'en formalise pas. C'est comme un jeu entre eux. Je n'avais jamais entendu Jésus demander pardon à quelqu'un, il le fait quand Marcel lui reproche de l'avoir empêché de goûter en lui parlant trop longtemps. Marcel accuse Jésus d'agir contre l'esprit de la Sainte Eglise parce que Jésus lui a envoyé des joies pendant le carême (Coll 352). Marcel raconte à Jésus le quotidien de sa vie, ce qu'il a mangé, où il a mal, les petits conflits avec ses confrères. J'ai eu le désir très vite de vivre moi aussi cette familiarité avec Jésus, Marie et Thérèse et j'ai commencé, dans ma prière personnelle et au cours de la journée à leur parler beaucoup plus simplement. Je vis maintenant plus souvent en leur présence même si je reçois peu de signes tangibles.

Ce qui m'a aussi profondément interpellée, c'est l'humilité de Van. Il est très intelligent mais il n'a pas pu suivre une bonne scolarité. Ensuite Thérèse a transmis à Van de la part du Père qu'il ne serait pas prêtre, il n'a donc pas fait d'études de théologie. Jésus a voulu qu'il reste humble et c'est lui-même qui l'a instruit en lui parlant. Jésus a toujours veillé à ce

que le cœur de Marcel ne s'enorgueillisse pas par un prétendu savoir et il rappelle souvent à Van qu'il est ignorant, très ignorant. Je voudrais avoir cette humilité de Van même s'il me reste encore beaucoup à progresser.

Marcel a réussi à pardonner à tous ceux qui l'ont fait souffrir dans son enfance et ils sont nombreux. Il ne garde pas rancune et c'est aussi un modèle pour nous. Marcel a reçu la mission de transformer la souffrance en bonheur (Aut 439) et il agit dans notre vie pour faire jaillir la joie dans nos épreuves.

Tout dans la vie de Marcel intéresse Jésus ou Marie ou Thérèse. Jésus aime passionnément Marcel et il le conduit pas à pas dans sa vie ordinaire de rédemptoriste jusqu'au don ultime de lui-même et sa mort dans un camp de rééducation. Je prie pour que nous aussi nous arrivions à donner jusqu'au bout notre vie pour le Christ.

Ce qui nous a particulièrement touchés, c'est le message que Jésus donne à Van sur la France, sa vocation dans le monde et le lien particulier que Jésus veut entre la France et le Vietnam comme moyen pour répandre le règne de son Amour dans le monde. C'était comme un appel qui nous était adressé personnellement, nous l'avons reçu en plein cœur. Dominique vous le partagera plus précisément : il travaillait à la catho à Angers quand il a appris l'ouverture de l'Institut catholique du Vietnam (ICV) en septembre 2016, ce qui était difficilement envisageable dans un pays communiste. Il s'interrogeait sur l'opportunité d'établir des liens entre la catho et l'ICV, l'Institut catholique du Vietnam. Nous étions alors plongés dans la lecture de Colloques et il nous est apparu comme une demande expresse du Seigneur, via Marcel Van, de leur proposer l'aide de la catho pour se développer.

Enfin, ce qui nous touche, c'est le message que Jésus donne à Van sur les enfants. Marcel est l'apôtre des enfants et sa mission spéciale est d'apprendre aux enfants à aimer Jésus. Il remplit sa mission du ciel. (337) Nous avons 11 petits-enfants qui vivent dans un monde plein de dangers. Nous confions tous les jours à Van nos petits-enfants et c'est un grand réconfort pour nous de savoir qu'il veille particulièrement sur chacun d'eux.

Notre mission pour Van

Notre mission, celle de l'association les Amis de Van, consiste à faire connaître le message de Jésus à Van dans le monde. Pour que ce message ouvre les cœurs et permette à chacun de vivre un chemin de conversion. Pour cette mission, Jésus indique lui-même le chemin. Il veut que le lien intime entre la France et le Vietnam soit le moyen pour répandre son règne dans le monde. Nous allons donc travailler pour que les liens entre la France et le Vietnam soient plus forts, que les liens entre l'Eglise de France et du Vietnam se développent. Nous allons aussi travailler pour faire avancer la cause de béatification. Nous allons chercher à faire connaître Van par des conférences, évènements...traduire les livres sur Van dans d'autres langues et en particulier en vietnamien.

Jésus transmet à Marcel un message nouveau et plein d'espérance sur les enfants non baptisés. Il y a de plus en plus d'enfants non baptisés en France et certainement aussi dans le monde. Il est important de transmettre ce message pour que les grands parents chrétiens puissent se nourrir de ce message d'espérance et que les enfants non baptisés puissent recevoir des grâces du Seigneur.

Notre mission est aussi de faire connaître la vie de Marcel pour que celui-ci puisse être un modèle de sainteté dans notre monde blessé et ignorant de Dieu. Nous croyons que Van est une figure de sainteté dont le monde actuel a besoin. Van a été très blessé dans son enfance comme beaucoup de personnes actuellement par le divorce des parents, par des familles recomposées, par la violence entre les enfants à l'école, par la pornographie, par les questions que beaucoup se posent sur leur identité d'homme ou de femme...Grâce aux messages célestes, Marcel a pu accepter sa faiblesse, se livrer à l'amour de Dieu, pardonner et recevoir de Dieu une guérison et une pacification. Le chemin qu'a parcouru Van peut être un modèle pour tous les jeunes blessés. Van a reçu la mission de transformer la souffrance en bonheur et il désire ardemment que Jésus soit présent dans les cœurs en souffrance pour consoler et guérir.

Notre mission est de faire connaître Van tout particulièrement aux prêtres au sein de l'Eglise. Les prêtres ont reçu un appel spécial à se donner pour Jésus afin de répandre le règne de son amour et nous laïcs nous devons

les soutenir et nous engager nous-mêmes afin que le nom de Jésus soit glorifié dans le monde.

Acte 2...

Permettez-moi de poursuivre ce témoignage de la manière dont Van nous a réquisitionnés, en reprenant le titre de l'intervention qui nous a été demandée, titre qui évoque ma fonction passée, celle de recteur de l'Université catholique de l'Ouest (UCO) et ma fonction qui subsiste au sein de l'UCO : la responsabilité de la chaire Vietnam. Tout d'abord un peu d'histoire.

En arrivant à l'UCO en septembre 2012, j'avais été d'emblée marqué par l'Art. 2 des Statuts Canoniques de l'Université : « **Dédiée au Sacré-Cœur, l'Université en attend la fécondité de son action** ». Dédicace inscrite par Mgr Freppel, évêque d'Angers et fondateur de l'UCO.

Comme toute université catholique, l'UCO participe à la mission de l'Eglise, à sa tâche éducative et évangélisatrice. Elle y participe avec fécondité, signifiée par cette dédicace toute particulière au Cœur de Jésus, dédicace qu'il convient de replacer dans l'histoire toute particulièrement française de la dévotion au Cœur de Jésus, de la vocation chrétienne et ecclésiale de la France à laquelle se rattache l'UCO ; et plus généralement de la révélation de la miséricorde divine, média premier et ultime de la transmission de l'universalité et de l'organicité des savoirs universitaires¹.

“Dédiée au Sacré-Cœur”. Il ne s'agit pas d'une simple figure de style ou formule de piété. A l'aube du cent cinquantième de l'UCO (1875), son

¹ Pour s'en convaincre, les propos du P. Guy Bedouelle (1940-2012), Recteur de l'UCO (2008-2011) repris au verso de son image mortuaire : « *Saint Thomas se demande dans la Somme de théologie pourquoi le Christ n'a pas écrit et répond que plus la doctrine est éminente et plus son mode de transmission doit l'être. Jésus, le « plus grand des docteurs » a voulu imprimer son enseignement dans le cœur de ses auditeurs. La miséricorde, étymologiquement, qu'est-ce d'autre que cela ? L'Evangile est-il autre chose que l'annonce de la miséricorde faite par Dieu aux hommes ? Saint Dominique n'a pas laissé d'écrit, mais toute sa vie, telle qu'elle a été recueillie, son enseignement comme il a été transmis, l'espérance qu'il a transmise, prononcent cette Parole de grâce qui peut toucher les cœurs.* ». Guy-Thomas Bedouelle **Dominique ou la grâce de la Parole**. Paris, 1982, p. 259.

En d'autres termes, comment professer et chercher à transmettre en tant que disciple du Christ ? Tout simplement, en étant témoin et sujet de la miséricorde divine. La miséricorde est tirée du mot « cœur » : on saisit encore mieux ces premiers mots de la constitution apostolique *Ex Corde Ecclesiae* : l'Université est née et naît sans cesse du cœur de l'Eglise. C'est en effet ce don de la miséricorde divine reçu du cœur transpercé du Christ qui nous pousse ultimement à reconnaître le vrai et qui nous affermit dans l'accomplissement du bien ; plus encore à tirer le bien de toutes les formes du mal : « ... la miséricorde se manifeste dans son aspect propre et véritable quand elle revalorise, quand elle promet, et quand elle tire le bien de toutes les formes de mal qui existent dans le monde et dans l'homme. » [Encyclique Dives in misericordia](#), n°6

histoire et son développement témoignent de cette fécondité, par l'entremise notamment d'ordres religieux, de communautés et congrégations enseignantes dont certaines avec une accointance certaine avec le Vietnam nous le verrons, des patronages de l'UCO (Immaculée Conception, St Thomas d'Aquin) ... qui, selon les époques successives et par leur attachement au Sacré-Cœur, ont inspiré, soutenu et accompagné la vocation et la mission de l'UCO, son aventure depuis près de 150 ans.

Loin d'être figé, ce compagnonnage s'élargit et se renouvelle à mesure des situations changeantes du monde et de l'Eglise dans lesquelles navigue l'UCO. Un certain nombre d'éléments et d'évènements récents nous invitent à discerner si l'UCO ne disposerait-elle pas d'un nouvel ami et compagnon, d'une nouvelle source d'eau vive jaillissant du cœur du Christ en la personne de Marcel Van.

Quelques indices...

Il est possible en effet de recenser quelques indices émergeant dans l'histoire récente de l'UCO et qui s'inscrivent tous dans la relation historique, tumultueuse mais non moins riche et affective, entre deux nations, la France et le Vietnam ; entre l'Eglise de France, fille aînée de l'Eglise et l'Eglise du Vietnam, considérée comme une fille aînée de l'Eglise en Asie² ; entre les deux peuples, français et vietnamien.

- 2013, recrutement par l'UCO d'un premier enseignant chercheur vietnamien, puis de son épouse qui prend en charge la responsabilité du recrutement étudiant pour l'Asie. Il se trouve que tous deux et leurs familles ont assuré, étant alors au Vietnam, une correspondance et des traductions pour l'association Les Amis de Van. Anne en sait quelque chose...
- Peu de temps après mon arrivée également, recrutement de Bruno Georges par l'UCO en tant que Directeur du mécénat et développement, aujourd'hui parmi nous comme nouveau trésorier de notre Association, mais aussi époux d'Alexandra qui travaille de longue date pour les amis de Van et qui a organisé la venue d'Anne

² <https://missionsetrangeres.com/evenement/leglise-au-vietnam-une-fille-ainee-de-leglise-en-asie/#:~:text=L'exposition%20sera%20ferm%C3%A9e%20du%201er%20au%2015%20ao%C3%BBt%20inclus.&text=Vue%20de%20loin%20l'Eglise,et%20ruin%C3%A9es%2C%20de%20vocations%20emp%C3%AAch%C3%A9es.>

à l'UCO pour une conférence sur Van devant un amphi bondé d'étudiants.

- Septembre 2016 : fondation de l'Institut catholique du Vietnam (ICV) à Saigon sous la tutelle de la conférence épiscopale vietnamienne. Mgr Joseph Dinh Dao en est le premier recteur et n'est pas étranger, loin s'en faut, avec le dossier Van...
- Trois mois plus tard, en décembre 2016, une première délégation UCO se rend à Saigon afin de proposer son soutien au développement de l'ICV. Une convention de collaboration est signée en décembre 2017 et deux premiers colloques sont coorganisés par l'UCO et l'ICV en 2017 et 2018 : la foi au défi de la sécularisation... Mgr Joseph Dinh Dao assure en octobre 2018 la leçon solennelle de la rentrée académique de l'UCO. Autant de prémises de la chaire Vietnam...
- Mai 2022. L'atténuation de la crise pandémique permet une nouvelle mission de l'UCO à Saigon et pour la première fois à Hanoi où un accord de co-diplomation est signé avec l'Université de Technologie et de Transport. La mission UCO se rend dans le village natal de Van (Ngãm Giáo), sous les auspices de l'évêque de Bắc Ninh : rencontre et prière avec des paroissiens dans l'église qui témoignent du souvenir toujours vivant de Van et du souhait ardent qu'il soit béatifié. Pour avoir échangé avec plusieurs évêques lors de notre dernier séjour au Vietnam, ce qui les touche c'est le destin croisé de Van et du cardinal Van Thuan, deux vies, un message comme l'a si bien décrit le P. de Roulhac dans son ouvrage. Il s'agit là, nous semble-t-il, d'une porte d'entrée pour que Van puisse rentrer au pays.
- Autre indice qui montre comment l'UCO est témoin de cette communion des cœurs entre la France et le Vietnam. C'est encore dans le bulletin des Amis de Van d'Octobre 2007³ que se découvre un ancien étudiant de l'UCO, Nguyễn Phuc Buu Duong, petit-fils de l'empereur Tu Duc, celui-là même qui fit décapiter Saint Théophile Vénard le 2 février 1861. Notre ancien de la Catho est né en 1907 à Hué, la capitale impériale ; éduqué selon la morale confucéenne et les préceptes bouddhistes, il découvre le christianisme par l'entremise du témoignage de certains chrétiens mais également au travers d'œuvres littéraires françaises, pour finalement se convertir au catholicisme. Prenant le nom de Boniface pour son baptême, il rencontre les Dominicains à Hanoi et demande à entrer dans l'Ordre.

³ Bulletin des amis de Van, octobre 2007, n°42, pp 10-13.

Devenu frère Théophile, il fait son noviciat à Angers, passant donc de longs temps de prière à la Chapelle Saint Thomas, église conventuelle qui deviendra la chapelle de l'UCO. Il est ordonné prêtre le 2 février 1940 à Saint Loup sur Thouët... patrie natale de Théophile Vénard, soit 79 ans jour pour jour après le martyre de ce dernier, canonisé par Saint Jean Paul II en 1988. Quant à celui qui s'appellera désormais le P. Théophile Buu Duong, il est envoyé à la Catho d'Angers pour préparer un doctorat de théologie... à l'UCO, avec l'aide d'un certain R.P. de Lubac S.J. Notre bibliothèque universitaire angevine garde un exemplaire précieux de sa thèse ayant pour sujet «*la Béatitude d'après Saint Thomas et d'après Sakyamuni (Bouddha)* ». Entre 1941 et 1945, le Père Théophile Buu-Duong se met au service de ses compatriotes venus combattre dans les rangs français mais que la défaite avait bloqués en France. De retour au Vietnam en 1948, soucieux du dialogue entre les cultures et interreligieuses, il fonde une université à Saïgon qui sera démantelée après 1975. Le Père Théophile décède le 1^{er} janvier 1987. Près de trente ans plus tard, autorisation est donnée à l'Eglise locale d'ériger l'institut catholique du Vietnam (ICV) qui ouvre ses portes en 2016 et qui fait appel dans la foulée à une première collaboration... avec l'UCO qui s'y rend dès le mois de décembre de cette même année et coorganise avec l'ICV plusieurs colloques de recherche interdisciplinaire, soit autant de pierres de fondation de la chaire Vietnam de l'UCO.

... et Marcel Van en quelques mots⁴

Au moment de quitter le rectorat de l'UCO, je me rends compte que le développement récent de ses relations avec le Vietnam trouve sens et cohérence dans la trame du message ecclésial et de l'appel divin transmis par Marcel Van. Tout se passe comme si ce message et cet appel constituent une nouvelle source d'eau vive mise à disposition de l'UCO afin qu'elle y trouve fécondité dans sa vocation et sa mission, actualisant ainsi cette dédicace au Sacré-Cœur [art. 2 des Statuts]. Peut-être en premier lieu parce que Van est un jeune

⁴ Repris de <https://www.amisdevan.org/qui-est-van> Voir également P. Antonio Boucher, Petite histoire de Van, Préface du Cardinal F.-X. Van Thuan ; P. Gilles Berceville, Marcel Van ou l'infinie pauvreté de l'Amour.

qui a fait face, un peu avant l'heure, aux traumatismes divers auxquels sont exposés les jeunes de notre époque.

Le cœur de Jésus. Rappelons-nous qu'est sortie de ce cœur la prière pour la France reçue par Van :

« Ô mon enfant, dis aux Français que cette prière est celle-là même que je veux entendre de leur bouche. Elle est sortie de mon cœur brûlant d'amour et je veux que les Français soient les seuls à la réciter. Quant à toi, mon enfant, je veux que tu la récites aussi mais tu la réciteras également en français (ton directeur y pourvoira) ; car j'ai voulu, ô ma petite fleur, que dès le début de ta croissance, tu sois orienté par la petite fleur de France, vers le soleil de mon Amour. ». [coll 110]

Le message de Jésus donné à Van invite à un soutien mutuel des vocations de la France et du Vietnam :

12 Novembre 1945 : *« Ô petit apôtre de mon amour, écris les paroles que je t'adresse au sujet de la France. Oui, je veux que tu me serves d'intermédiaire, même pour la France... Ne crains rien. Je te le dis encore une fois : « Rien de plus beau que de faire la volonté de celui qu'on aime ». Si tu m'aimes, fais ma volonté... Hélas ! Ô France, pays que j'aime particulièrement... Ton devoir envers moi n'est pas un devoir ordinaire. Ô France, je t'aime ; et vous, Français, savez-vous bien quels sont envers vous les sentiments de mon cœur ? Voyez-vous mes larmes qui se mêlent à celles [94] d'un étranger occupé à écrire les paroles que je lui dicte ici pour vous ? »* Colloques [93-94]

13 Novembre 1945 : *« Ô mon enfant, ce que ta sœur Thérèse fait pour toi, ma petite fleur, tu dois le faire, toi aussi, pour la France. Je veux que l'union qui existe entre les deux petites fleurs soit le symbole de l'union que je veux voir régner entre la France et le Vietnam. Mon enfant, rappelle-toi que c'est avec la France que ton pays, le Vietnam, parviendra à consolider le règne de mon amour. Rappelle-toi de prier pour que les deux pays ne fassent ensemble plus qu'un comme les deux fleurs de France et du Vietnam intimement unies dans mon amour... Ô mon enfant chéri, continue de suivre docilement ta sœur, la petite fleur, dans toutes les directions qu'elle prendra. [108] Je me servirai de l'union de ces deux petites fleurs comme témoignage que j'unirai ensemble ces deux pays dans mon amour ».*

Et c'est de cette union des cœurs, des peuples français et vietnamiens que pourra se répandre et s'affermir le règne du Christ universellement, dans le monde entier. Dans le contexte inédit à bien des égards auquel fait face aujourd'hui l'Eglise et le monde, il nous semble que le message de Van constitue une clé de compréhension et d'action, constitue une réponse à inscrire dans nos cœurs, nos intelligences, nos consciences, nous invitant à une prière instante et au don de soi par l'entremise même de nos fragilités :

« Pour réaliser l'union entre le Vietnam et la France, il faudra beaucoup de prières. Plus il y aura de prières, plus les deux pays seront étroitement unis dans mon amour... Mon enfant, il faut prier beaucoup... » Coll [109]

« les âmes qui m'aiment doivent être considérées comme autant d'atmosphères saines qui permettent à mon amour de respirer et de vivre dans le monde » Coll [72]

Se rendre disponible aux affaires de Van, c'est aussi prêter notre chair, toutes proportions gardées, intimement, à ce qu'a vécu Marcel Van : changer la souffrance en bonheur par l'amour : l'amour vainc le mal dans la souffrance mais alors il la transforme en joie. Et c'est ainsi qu'on contribue à répandre son règne, règne de l'amour qui a déjà commencé et qui a comme apôtre universel, la petite Thérèse et son petit frère Van.

Pour conclure...

J'ai été marqué par un dernier passage de Colloques :

C'est en obéissant que tu feras preuve d'une véritable humilité. Or, l'humilité, c'est la vérité même... [coll 424]

L'humilité, c'est la vérité même ; l'humilité c'est la clé du savoir. Les écrits de Van constituent à n'en pas douter un univers que nous n'avons fait qu'effleurer, du point de vue non seulement théologique mais aussi littéraire, historique, interculturel, interreligieux, philosophique ; mais aussi relevant des sciences du langage, de la philologie... Il apparaît ainsi une tâche universitaire pour laquelle il nous faut convier nos frères et sœurs vietnamiens, prêtres, religieux et laïcs, par l'entremise de travaux de licence et doctorat. Je reprends ici le P. Berceville dans son ouvrage Van ou l'infinie pauvreté de l'amour :

« Les colloques peuvent rendre le sourire à notre prière. Plus on les étudie, plus on apprécie aussi la progression, la justesse, la profondeur, et la richesse de leurs enseignements. La science ne perd rien à être joyeuse. »

Parce que, comme le rappelait Benoit XVI, « La joie est vérité et la vérité est joyeuse. »